

# Albert SANDOZ

10/05/1845, Bâle - 29/10/1926, Mulhouse

**Industriel**



## Repères familiaux

Épouse : Elisabeth Buhl (1848-1920)

Mariage le 30/03/1874

Enfants :

Marguerite († 1931) ∞ Bersier - 3 enfants - Belfort

Renée († 1958) ∞ Peugeot - 4 enfants, dont Mme Seydoux - Montbéliard

Alfred († 1931) ∞ Cécile Gros 5 enfants

William († 1942) ∞ Marianne Braun - 2 enfants, dont un gendre Van Caulaert

Elisabeth († 1977) ∞ André Koechlin

Emile, marié sans enfants, Suisse

## Éléments biographiques

Albert Sandoz, d'origine suisse, s'est fixé à Mulhouse où il a participé au développement de la Société d'Industrie Cotonnière (Baumwolle Industrie) de 1870 à 1918. Ses deux fils, Alfred et Willy le secondèrent avant de lui succéder.

Albert Sandoz a milité pour la suppression du travail des enfants à l'usine. Sa belle-fille, Mme Alfred Sandoz, a été vice-présidente de la Goutte de lait et de la Pouponnière de l'Ermitage.

Le couple Sandoz a habité la villa « La Bourdonnière » au 11 de la rue Elisabeth à Mulhouse. Dans les années 1890, la famille Sandoz a progressivement rassemblé les différentes parcelles de son domaine au Rebberg. Elle a fait créer une voie d'accès portant le prénom de la femme d'Albert Sandoz (rue Elisabeth). La propriété fut aménagée une première fois par l'entrepreneur Georges Zierdt. En 1904, une serre fut installée, puis une conciergerie en 1906 et en 1911 des garages, dessinés par Eugène Mergy, au nord du jardin.

Willy Sandoz a fait appel aux architectes Charles Schulé et Albert Doll pour agrandir sa villa entre 1927 et 1929. A partir de 1946, la propriété, acquise par les Mines Domaniales de Potasses d'Alsace, sera progressivement lotie.

## La Villa « La Bourdonnière », rue Elisabeth à Mulhouse

Article l'Alsace 4 septembre 1985 - par Roland Fischer

Ils avaient dix enfants et la maison qu'ils se firent construire prit, tout naturellement des proportions de château. Etaient-ils les descendants de ce Henri de Sandoz, qui avait servi au régiment de Castille, puis sous les ordres du comte de Bouillé, et qui était passé lieutenant en 1790, à l'âge de seize ans ? On peut l'imaginer.

Toujours est-il qu'il quitte le métier des armes en 1798 et fit fortune dans la vente des indiennes de Mulhouse aux foires de Versailles. Il s'associa avec Pierre-Amand Baudry, originaire du Calvados. En 1806, le Normand et le Savoyard s'établirent à Cernay dans une fabrique d'indiennes et fondèrent une filature en 1818.

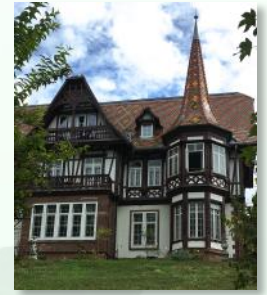
Il est permis de supposer qu'Henri Sandoz est le fondateur de la branche alsacienne de la famille Sandoz, dont les derniers représentants seraient établis à présent en région parisienne et lyonnaise. En demeure toutefois le souvenir à Mulhouse, car la rue qui conduit à la demeure qui nous intéresse porte le nom de « rue Elisabeth », sans se référer à quelque reine d'Angleterre que ce soit. Ce nom a en effet été choisi en mémoire d'Elisabeth Sandoz.

Les plans de la maison seraient dus à l'architecte mulhousien Doll. Si le tout a été traité dans un style régional fortement appuyé, d'autres éléments, ainsi la forme des toits débordants et l'emploi de tuiles vernissées de couleurs font penser à la Suisse. Le maître d'ouvrage voulait-il relier dans cette maison construite en 1886 à la fois le terroir d'origine et la patrie d'adoption ? Pourquoi pas ?

D'autres constructions de la même propriété sont traitées dans le même style, ainsi la maison du jardinier qui sert de loge d'entrée et les communs rue du Frêne. Acquisée par les Mines de potasse, la « Bourdonnière » servit longtemps au directeur général de cette entreprise, ainsi M. Fantin d'Andon.

Depuis, elle a été divisée en deux appartements. D'autres logements ont été construits autour du parc, où « bourdonnaient » naguère, il y a près de cent ans, tant d'enfants, y compris ceux des voisins dont beaucoup étaient cousins ; d'où le nom de « La Bourdonnière ».

La maison a été, nous a également confié Mme Badet qui y demeure aujourd'hui, le lieu d'un événement historique, puisque c'est du haut de son balcon que fut émise en 1944-45 la première émission radiodiffusée en Alsace libérée. Emission en direct qui prenait à partir de ce lieu une importance plus que symbolique. Et l'on se prend à regretter qu'elle n'ait pu être enregistrée... en vidéo sur ce fond de manoir alsacien. plus vrai que nature.



© Mémoire Mulhousienne